

Elevage

La production de viande porcine en hausse dans l'Estuaire

Willy NDONG
Libreville/Gabon

Selon la représentation provinciale du Programme de développement des investissements agricoles (Prodiag), ces résultats plutôt encourageants sont le fruit d'un accroissement des unités d'élevage et d'un meilleur suivi et accompagnement des exploitants indépendants.

ALORS que le secteur agricole s'apprête à affronter la grande saison sèche, temps des travaux d'investissements dans ce domaine, la représentation provinciale de l'Estuaire du Programme de développement des investissements agricoles (Prodiag) vient de dresser le bilan à mi-parcours de ses activités. « On note une augmentation de la production de la viande porcine, de la banane, tout comme il y a une hausse significative de la production d'œufs de consommation », se félicite Arnaud Kombila Mussavu, directeur de la représentation provinciale du Prodiag dans

l'Estuaire. Ces résultats plutôt encourageants sont le fruit d'un accroissement des parcelles cultivées, des unités d'élevage et d'un meilleur suivi et accompagnement des exploitants indépendants. Ainsi, la production vivrière (banane et manioc) est estimée à 22,1 tonnes, pour les cinq premiers mois de l'année 2016. Quant aux superficies nouvelles cultivées, elles devraient, sauf modification de l'agenda ou contraintes de dernière minute, être de 19,7 hectares pour la culture de banane et de 2,6 hectares pour le manioc. Mais la hausse de la production devrait se maintenir, en raison des aménagements des exploitations en cours. Dans cette optique, on note quatre élevages de poules pondeuses chez les indépendants suivis par le Prodiag. De plus, dix élevages de porc sur le périmètre de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad) sont en finition à Akok, alors que deux unités de production de viande porcine sont en achèvement à



Photo : François Kennedy Ondo- Mba

La province de l'Estuaire vient d'enregistrer une augmentation de la production de viande porcine.

Okolassi. A Akanda, dix parcelles maraichères (de 1000 mètres carrés chacune) sont en cours de finalisation. Il s'agit de la mise en place de serres, en vue d'une meilleure productivité agricole, ainsi que l'installation imminente de deux élevages de poulet fermier (pour la production de viande blanche biologique), de trois éle-

vages de poules pondeuses et d'un verger. Une autre zone où devrait s'intensifier la production agricole est Okolassi. La représentation provinciale de l'Estuaire annonce la mise en place de 26 parcelles maraichères de 1000 mètres carrés. Soient 2,6 hectares. A cela, s'ajoutent une exploitation porcine, deux élevages de poules pon-

deuses, un forage pour l'irrigation agropastorale, et le suivi de 31 exploitants indépendants spécialisés dans la production vivrière (banane notamment). « Les objectifs 2016 sont en passe d'être réalisés », précise Arnaud Kombila Mussavu.

OBSTACLES• Cependant, comme dans tout projet,

le plan d'activités annuelles agricoles du Prodiag à l'Estuaire fait face, naturellement, à quelques écueils. D'abord, les investissements agricoles nécessitent beaucoup d'argent, et le calendrier des décaissements financiers, par exemple, doit s'accorder avec l'agenda des saisons. « On est optimiste, malgré tout. La majorité des marchés sont engagés, et certains sont en cours de réalisation », indique-t-on. En outre, la jeune production agricole doit affronter l'impitoyable concurrence des produits agricoles asiatiques qui entrent sur le terroir national. Les éleveurs pointent déjà un doigt accusateur sur les importations de porc chinois qui entrent sans droits de douane, ni taxes portuaires (donc indirectement subventionnée) et qui concurrencent déloyalement une production nationale, elle, non subventionnée. De quoi asséner un coup mortel à l'embryonnaire et naissante production nationale de viande porcine, qui tente de se structurer.

L'appel des Mille et Une...

29 MAI 2016

« Mille et une Force... Parce que notre Voix compte! »